

Bruno Grégoire

Spectres en la demeure

C'est arrivé comme ça, durant un gros chantier entrepris dans la maison à l'automne 2013. Plusieurs cloisons avaient été détruites à l'étage, que j'arpentais la nuit en grand insomniaque. Tout ce qui constituait notre monde (la chambre, mon bureau, une salle de bain, quelques meubles, les bibliothèques) avait été bâché par les ouvriers, et je déambulais clope au bec dans ce qui était devenu provisoirement une sorte de loft dévasté. Sous les bâches il y avait les livres, des objets, notre mémoire ; de l'autre côté mon présent errant. Quand soudain me surprirent dans l'une de ces bâches quelques plis qui faisaient forme, figure. J'eus l'idée alors de cadrer cette forme. Et flash ! qui change tout quand on se trompe de réglage, et révèle quelque chose de plus étrange encore, un rapport au monde physique qui me renvoyait à ces temps déjà anciens où j'avais fait usage d'hallucinogènes – LSD ou peyotl, quand toute matière devenait visuellement objet de fantasmagorie, faisait danser, respirer les murs les plus désespérément ordinaires. Sauf que par cet acte photographique, je n'étais plus seul aujourd'hui à observer ce phénomène. J'allais pouvoir montrer ce que j'avais perçu, ce qui m'avait surpris.

De cette première apparition vint une autre, bien sûr, et d'autres encore, formant comme un peuple nocturne aussi effrayant que pacifique, entre une nuit apprise et une autre jamais élucidée, mais aux profondeurs qui sont le sommeil de chacun. C'est pourquoi je crois en leur demeure, à un monde où se plonger en douce, sans jamais tranquillement oublier.

Bruno Grégoire, né en 1960, est poète, parfois traducteur, parfois photographe. A publié récemment *L'épingle du jeu* suivi de *Sans* (Obsidiane, 2014) et en traduction, en collaboration avec Jean-François Hatchondo, *La venta* précédé de *Parole obscure*, du poète mexicain José Carlos Becerra (La Nerthe, coll. La Petite Classique, 2014).



Approche du chat



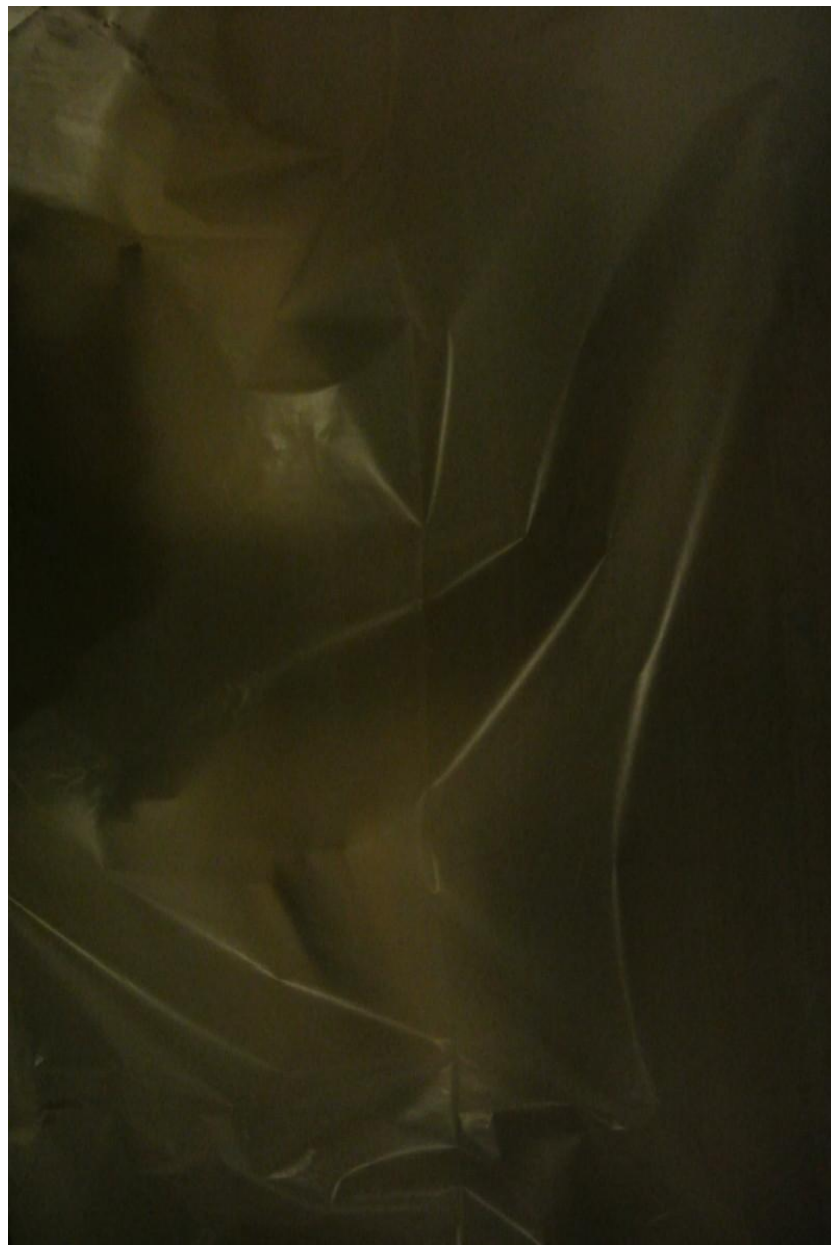
La main du Diable



Abattoir



Crucifixion drapée



Danseuse dans les masques



L'ange se tait



Pianiste



L'innommable



Poisson des grands fonds



Sacrifice